

Revue de presse



bob theatre



“ Le comédien rend le drame présent avec son grain d'humour et à l'aide d'un ingénieux décor

(Ci-dessous)

THÉÂTRE

Hansel et Gretel selon Bob

●●● Bob, alias Denis Athimon, manipule à sa guise l'histoire de Hansel et de Gretel donnée à l'Espace Rohan. Son spectacle transforme la cruauté du conte en perpétuelle ironie dans un décor ingénieux de trois fois rien.

La compagnie «Bob théâtre» porte bien noblement ses lettres. Bob n'est rien d'autre que l'acrostiche d'un théâtre fondé sur le B de bricolage et sur le O d'originalité. Quant au second B, il est frère siamois de burlesque. Trois ingrédients que Didier Athimon et Alexandre Musset, régisseur, touillent avec bonheur dans une pièce haute en couleur bonbon, en onomatopées choisies et en bruitages comiques. Le jeune public se régale de ce comique continu s'adressant à la fois aux yeux et aux oreilles.

Le début du spectacle mentionne le douloureux souvenir du comédien: enfant, la nuit sous son drap, il suait d'angoisse à la lecture d'une bande dessinée présentant une version particulièrement cruelle du conte. Alors, comme pour dédramatiser le passé, le comédien rend le drame présent avec son grain d'humour et à l'aide d'un ingénieux dé-



Denis Athimon sait transformer le cruel en comique.

(Photo DNA)

cor patiné de bric et de broc. Mais sous cette anodine apparence cartonnée se cachent des sens.

Du brut de scierie

En effet, dans la famille de Hansel et Gretel (rebaptisés Hans et Greutel) on naît bûcheron, alors les corps sont en bois. Et comme on est un peu rustre, les corps sont grossièrement dégrossis. Le brut de scierie sied bien au drame cruel. Le père, homme heilâtre, emprunte sa tête

auprès d'un célèbre jouet-mannequin. Les enfants, que le conte va transformer, portent sur leurs épaules des boules, sorte de cochonnet de couleur miel ou naphthaline, sur lesquelles sont peinturlurés des visages naissants. La marâtre a eu droit à un ravalement de choc. Le manche d'un rasoir jetable forme le cou, tandis que les lames acérées reproduisent sans équivoque les lèvres cruelles. Cette mâchoire acérée est surmontée d'un scoubidou en filasse qui évoque la plate féminité du personnage tout comme ces deux rondelles percées de rivets faisant office de poitrine si peu généreuse.

L'univers de la BD

Cette famille va évoluer dans un décor, tout aussi brutal et pauvre, qui renforce la cruauté du conte et le dénuement de la situation. L'originalité de ce spectacle est dans cette simplicité, épousant le sens du conte et abritant à la fois du comique

en puissance. Des tables de camping servent de support aux décors, mais se transforment en cave ou en forêt. Un moteur de barbecue et une cuillère à café sont combinés pour émettre le bruit de la tronçonneuse et de la hache; un leurre sonore, un «terrible stratagème» pour permettre aux parents d'abandonner leurs enfants.

Les voix des personnages font référence à celles, si sentimentalement insipides, de certaines séries B ou à celles gouailleuses d'argot. Les bruitages produits en direct rappellent les onomatopées des bulles d'une BD. Avec ses images bien tranchées, où l'histoire est sans cesse relancée, avec les commentaires du comédien, avec des cadres découpés par les tables, avec les couleurs criardes de la maison en bonbons de la sorcière, le spectacle emprunte les rythmes de la BD. Mais quelle BD? Celle de l'enfance qui s'est merveilleusement sublimée en spectacle. **D.M.**

Ils ont vu, ils ont dit

Alexandra: «J'aimais bien quand le comédien a utilisé le vaporisateur pour faire la pluie.»

Anna: «La pluie, ça faisait un peu peur.»

Julien: «C'était bien quand Hans parlait aux pierres!»

Baptiste: «Je trouvais qu'il n'y avait pas assez d'actions au début.»

Des élèves de CM1 du Château: «C'était drôle d'entendre la mère méchante avec une grosse voix, la fillette avec une voix de garçon, le père avec une voix douce et le garçon avec une voix de fillette.»

Julien: «J'aurais aimé que le spectacle dure plus longtemps.»

Insolites Hans et Greutel

●●● La compagnie Bob théâtre en tournée avec les Régionales s'est arrêtée à Wissembourg. Lundi et hier, au Relais culturel, le public scolaire s'est régalé avec «Hans et Greutel», une parodie du conte de Grimm.

A priori, le titre ressemble fortement à celui des frères Grimm. L'histoire aussi. A priori seulement... Humour et réflexion, comme deux ingrédients majeurs de la compagnie Bob Théâtre, sont venus bousculer l'histoire originelle bien connue des enfants.

Petit déjà, la cruauté du conte avait valu à Bob (Denis Athimon), des nuits blanches mouvementées après une lecture clandestine du texte à la lueur d'une lampe de poche sous la chaleur des couvertures. C'est donc tout naturellement (sur les conseils de son psy, tout de même) que le comédien exorcise ses cauchemars d'enfance sur scène avec une histoire arrangée avec la complicité du bruiteur-éclairagiste Alexandre Musset.

Pâle nigaud

Les personnages de Hans et Greutel bénéficient ainsi d'un traitement psychologique hors du commun, tout comme les parents qui sont illustrés par des «trucs manipulables» que le commun des mortels nomme habituellement marionnettes: la marâtre est plus épouvantable qu'une sorcière, le père est bon «comme du bon pain dont la croûte est molle», Greutel est tyrannique et Hans fait figure de pâle nigaud avec un poids chiche en guise de cerveau.

La parodie est en place, le second degré entre en scène avec un décor minimaliste qui tutoie l'ingéniosité des deux comédiens bricoleurs. Avec ce traitement, le conte traditionnel est égratigné au profit de l'imagination et surtout de la réflexion que



Hans et Greutel, un conte qui donne à réfléchir.

(Photo DNA)

le jeune public a aiguisé à loisir en décodant les ponts avec de nombreuses références culturelles qui ponctuent le spectacle.

Hans et Greutel enseignent finalement le détachement et libèrent la pensée avec comme moyen d'expression un humour décalé.

Un très beau spectacle pour celles et ceux qui, demain, seront des consommateurs de culture et d'informations.

Hervé Keller

« Hans et Greutel » : rire au bar des sports

L'opération spectacle au cœur des quartiers rentre avec les marionnettistes et leur castelet dans les commerces. Les deux petites marionnettes «Hans et Greutel» ont déclenché les éclats de rire dans le bar des sports.

Marie Renée Bot, adjointe à la culture, et Gislaine Vauléon innovent pour la 10^e édition du festival de la marionnette transportant le spectacle dans des lieux inhabituels au cœur des quartiers. Gérard Florenty le patron du bar n'a pas hésité à ouvrir son bar au spectacle. « **C'est nouveau, cela change des chanteurs et les clients ont apprécié.** » Il faut dire que dans la famille vibre la fibre artistique avec leur fille Caroline qui est intermittente du spectacle dans le théâtre. L'humour est toujours présente les mésaventures de « Hans et Greutel » qui sont tirées d'histoire triste déclenchent les rires. « **On donne beaucoup de nous-même, ajoute Tony Athimon, on s'adapte à toutes les situations et quand le public répond comme ce soir on en rajoute. Alexandre Musset, qui s'occupe habituellement des éclairages, participe au spectacle.** ». Les marionnettes très sobres servent le



Tony Athimon, Alexandre Musset, Gérard Florenty et l'une de ses filles Charlotte.

jeu des acteurs. Le père des enfants (bûcheron) est flanqué de la tête de Ken, celles des enfants sont faites avec des balles de ping-pong et la sorcière sous les traits d'une poupée Barbie avec une tête rouge. « **Notre spectacle se fait dans la simplicité proche du public, dédramatiser l'objet et montrer aux enfants que l'on peut raconter des histoires**

avec pas grand-chose, c'est un choix qui fonctionne toujours, même avec les adultes », conclut Tony Athimon. Les décors sont bien réels et les enfants suivaient du regard la maison faite avec des bonbons. La compagnie du Bob théâtre existe depuis cinq ans et après du Balais, Hans et Greutel il tourne avec leur dernière création Nosferatu.

Spectacle

Hans et Greutel, hier, à la Rose des Vents

Conte revu, corrigé, génial

Humour noir et dialogue absurde pour jeune public. Ça n'a pas de sens diront certains. Bob prouve le contraire. Quand il était petit, son personnage brûlait les pages du livre de Hansel et Grethel tant elles lui faisaient peur. Aujourd'hui, il raconte à son tour l'horrible histoire qui se finit si bien. Mais à sa façon, pour faire peur. Une sorte de thérapie par la vengeance. Sauf que ça ne marche pas. Les enfants aiment son histoire, et comble du comble, remercient son auteur.

« Un jour, Hans s'est cogné sur la cheminée, et il a perdu un œil », raconte Bob le conteur. Arrgh d'effroi dans la salle de CE2. « Il l'a perdu et personne ne l'a retrouvé », poursuit Bob. Rires dans la salle. En une demi seconde, deux sentiments s'affrontent. Tout du long, le spectacle suit ce rythme infernal, tout du long, les jeunes spectateurs réagissent. On crie, on rit, on s'enfonce dans son fauteuil, on gigote, on se penche en avant... Bob et son histoire mènent le public en bateau, et celui-ci se laisse faire.

On connaissait l'histoire de Hansel et Grethel, mais qui connaissait celle de Hans et Greutel (les vrais noms des héros dans la tête de Bob) ? A quelques détails près, ça ressemble vachement à l'original. Hans et Greutel vivent avec leur papa qui est bûcheron qui vit avec une méchante dame qui en fait n'est pas leur mère. Un jour, avec le mauvais temps vient la fa-

mine et il n'y a plus à manger pour tout le monde. Le père broie du noir et sa méchante femme trouve une solution : abandonner les deux enfants. Mais les deux enfants retrouvent leur maison. Malheureusement, il se remet à pleuvoir, il y a refamine, le bûcheron rebroie du noir et sa méchante femme retrouve une résolution : la même que la précédente. Inutile d'en dire plus, inutile de gâcher le plaisir de celles et ceux qui ne connaissent pas la suite.

Bob est méchant

Bob manipule des petits personnages en bois, volontairement pas très réalistes. Il est méchant. Il est égoïste. Les enfants le savent et lui font remarquer à la fin du spectacle. Bob laisse place à celui qui le joue : Denis Athimon, qui est aussi l'auteur du spectacle. L'artiste rennais explique aux enfants : « Je ne me sens pas obligé d'être gentil. Au départ, il y a une sorte de malaise, et c'est bien. » Les enfants l'assaillent de questions, vont voir les personnages, livrent leurs sentiments et leurs compliments. « En fait, c'est surtout avec les adultes que parfois ça ne passe pas. » Hier, une institutrice espérait bien que ce spectacle allait ouvrir plein de pistes avec ses élèves. Elle n'appartient pas à ceux qui pensent qu'humour noir et dialogue absurde ne sont pas faits pour les enfants.

Axel LECLERCQ

Hans et Greutel, à partir de 5 ans, mercredi 28 mai à la Rose des Vents.



Nouvelle représentation demain à la Rose des Vents.

Ph. « La Voix »

1227.

Lesneven

« Hans et Greutel », une parodie très réussie du conte de Grimm

Avec sa parodie du conte de Grimm « Hans et Greutel », c'est une heure d'un spectacle hilarant, complètement loufoque et inattendu, dans un décor sciemment minimaliste mais redoutablement efficace, qu'a offert la compagnie rennaise le Bob Théâtre samedi à un public conquis.

D'accord, ça finissait bien, le conte des frères Grimm, « Hansel et Gretel ». Mais quand même, l'idée d'abandonner ses enfants dans la forêt a dû en faire frémir plus d'un enfant. D'ailleurs, Denis Athimon, créateur et conteur de son hilarante parodie « Hans et Greutel », le dit tout net en préambule : « le soir, après le traditionnel baiser maternel, caché sous ses couvertures avec sa lampe de poche, je me flanquais des frousses épouvantables en lisant et relisant cette effrayante histoire d'une marâtre sans vergogne qui faisait régner la terreur sur toute la maisonnée ».

À travers la parodie, il se venge ainsi et il exorcise en même temps ses peurs enfantines par sa version revue



Denis Athimon et Alexandre Musset, géniaux bricoleur et conteur de « Hans et Greutel ».

et corrigée du conte des frères Grimm qui, si elle conserve pratiquement la trame du conte originel, amplifie d'une manière loufoque et cruelle les traits de caractère des personnages de l'histoire.

Dans un décor minimaliste (trois

tables de camping et une cahute en carton figurant la cabane du bûcheron au fond des bois) et avec l'aide de son bruiteur-éclairagiste aussi renforcé qu'efficace, le comédien-conteur, qui arbore au départ une mine chafouine et presque inquiétante, entraîne

rapidement petits et grands dans un délire absurde et extrêmement drôle.

Dans le conte de Denis Athimon, les femmes sont d'affreuses dominatrices : la marâtre avec sa tête en lame de rasoir et sa voix de stentor fait deux fois la taille de son pleumichard et souffreteux bûcheron de mari. Avec les enfants c'est la même chose : Hans pleumiche et Greutel, insensible, réfléchit et prend des initiatives. Quant à la sorcière, comme toutes les sorcières, elle mérite de brûler en enfer, et c'est ce qu'elle fait, dans un délire de hurlements, d'éclairs et de coups de tonnerre.

Dans la deuxième partie de l'histoire, les dialogues comme le conteur s'emballent, la famille « rebroie du noir » et « reressace » ses soucis, les gags visuels réalisés avec des bouts de ficelle (et dont on voit d'ailleurs toutes les ficelles...) se multiplient, la maison de la sorcière en pain d'épices, réglisse et fraises des bois fait salver les gosses dans la salle.

Spectacle pour enfants, certainement, mais aussi tellement pour adultes, car le génie de Denis Athimon réside en cela : chacun y voit et y entend ce qu'il y veut !

HANS ET GREUDEL

6 ans. D'après les frères Grimm, mise en scène de Denis Athimon. Durée : 1h. 10h, 14h30 (jeu.), Hôtel Bouthillier de Chavigny, 7, rue de Sévigné, 4*, 01-43-48-01-61. [3 €].

■ ■ ■ ■ Tout le monde connaît le conte des frères Grimm, "Hansel et Gretel", et personne n'a vraiment ri en lisant les aventures des deux enfants : leur abandon, la méchante marâtre, l'affreuse sorcière. Pourtant, devant ce théâtre d'objets fait de savants bricolages et face aux deux comédiens (un conteur revêché et un technicien muet et simplet), nous rions franchement. Tout est drôle, la réécriture du conte et sa mise en jeu, les décors faits de tables pliantes, de maison en carton ou les personnages de bois surmontés d'une petite tête... C'est lors de ces spectacles dans lesquels tout paraît évident, notamment l'intelligence et l'humour, que l'on peut entendre des papas dire aux enfants : "Chut, je n'entends pas l'histoire !"



17 rue de Brest
35000 Rennes

02 99 63 15 10

lebob@bob-theatre.com
www.bob-theatre.com